

## Somalie : L'armée burundaise admet des pertes mais avec un bilan moins lourd

@rib News, 21/10/2011 â€“ Source AFPL l'armée burundaise, dont les troupes occupent, pour la force de l'Union africaine (UA) en Somalie (Amisom), le secteur oÃ¹ ont Ã©clatÃ© les combats jeudi, n'a pas dÃ©menti avoir subi des pertes. Mais elle affiche, pour l'instant, un bilan nettement moins lourd. Â« Nous avons perdu six soldats Â», a dÃ©clarÃ© son porte-parole, Gaspard Baratuza, ajoutant que 18 autres avaient Ã©tÃ© blessÃ©s, dont quatre gravement. Il a toutefois prÃ©cisÃ© qu'il s'agissait d'un Â« bilan provisoire Â».

Les troupes du gouvernement de transition somalien (TFG), soutenues lâ€™Amisom, avaient lancÃ© jeudi une attaque contre les insurgÃ©s pour tenter de reprendre ce district Ã la pÃ©riphÃ©rie nord-ouest de Mogadiscio, l'une des derniÃ©res poches tenues par les insurgÃ©s dans la zone. Les forces pro-gouvernementales avaient trÃ© vite dit contrÃ¢ler la majeure partie du district. Mais plus tard, les shebab avaient Ã leur tour affirmÃ© leur avoir infligÃ© des Â« pertes lourdes Â», exhibant des dizaines de corps prÃ©sentÃ©s comme des soldats burundais de l'UA morts dans la bataille. Leur porte-parole, Sheikh Ali Mohamud Rage, a parlÃ© de Â« plus de 70 soldats ennemis tuÃ©s Â». Si l'information Ã©tait confirmÃ©e, il s'agirait effectivement des plus lourdes pertes infligÃ©es Ã l'Amisom depuis qu'elle a commencÃ©, il y a environ quatre ans, Ã soutenir le fragile TFG contre les shebab. Le Burundi et l'Ouganda sont les deux seuls pays Ã fournir des hommes Ã l'Amisom. La pÃ©riphÃ©rie de Mogadiscio a Ã©tÃ© le thÃ©Ã¢tre de combats sporadiques vendredi. Â« Il y a des combats sporadiques dans le district de Deynile. Les forces (y) progressent (...) et l'ennemi est en train de fuir Â», a affirmÃ© vendredi Abdulahi Ibrahim, responsable sÃ©curitÃ© au sein du gouvernement somalien. Les forces kÃ©nyanes embourbÃ©es Les shebab, qui se revendiquent d'Al-QaÃ©da et ont jurÃ© la perte du TFG, avaient opÃ©rÃ© en aoÃ»t un retrait surprise de leurs positions clÃ©s Ã Mogadiscio. Le gouvernement de transition avait immÃ©diatement criÃ© victoire, mais les rebelles avaient assurÃ© qu'il ne s'agissait que d'un repli tactique. Depuis, les insurgÃ©s, qui contrÃ¢lent encore largement le centre et le Sud du pays, ont promis de mener une campagne de guÃ©rilla dans la capitale somalienne. Dans le Sud du pays, dans la rÃ©gion du Bas Juba frontiÃ©re avec le Kenya, les rebelles continuaient aussi d'affronter les forces kÃ©nyanes. Nairobi a lancÃ© une offensive dans le sud somalien le week-end dernier, pour pourchasser les shebab qu'elle accuse des rÃ©cents enlÃ©vements d'EuropÃ©ennes sur son sol. Le gros des troupes kÃ©nyanes se trouvaient toujours vendredi embourbÃ©es Ã Qoqani, Ã une centaine de kilomÃ©tres Ã l'intÃ©rieur des terres somaliennes. L'armÃ©e vise le contrÃ¢le de la ville d'Afmadow, un peu plus Ã l'est, mais ses opÃ©rations restent entravÃ©es par les intempÃ©ries. Â« Nos troupes essaient encore d'attaquer depuis Qoqani (...) et la cible est Afmadow Â», a indiquÃ© son porte-parole, le commandant Emmanuel Chirchir. Â« Le mauvais temps est un problÃ©me Â», a-t-il reconnu. Les insurgÃ©s, qui ont formellement dÃ©menti Ãatre derriÃ©re les rÃ©cents rapt des Espagnoles Montserrat Serra et Blanca Thiebaut, de la Britannique Judith Tebbutt et de la FranÃ§aise Marie Dedieu, dÃ©cÃ©dÃ©e en captivitÃ©, continuent eux de menacer le Kenya de reprÃ©sailles. Â« Nous mettons en garde les troupes kÃ©nyanes Â», a lancÃ© Sheikh Ali Mohamud Rage. Â« Ils peuvent voir ce qu'on a fait Ã leurs frÃ©res chrÃ©tiens Â», a-t-il poursuivi, en rÃ©fÃ©rence aux dizaines de corps exhibÃ©s jeudi.